re: on y trouva seulement qu'ils avoient exécuté les ordres de la feuë Reine dans la négociation & la conclusion d'une paix, pour laquelle le Parlement d'Angleterre, la Ville de Londres, & toutes les Communautés du Royaume en avoient congratulé & remercié cette Princesse, qui en reçut aussi les éloges de la part des Ministres publics des Puissances étrangères qui résidoient à la Cour de Londres.

Parmi les Seigneurs qu'on voulut faire périr sous le seul prétexte d'avoir travaillé ou conseillé cette Paix, le Duc d'Ormond Généralissime des forces d'Angleterre fut accusé de haute trahison pour avoir fait publier une suspension d'armes, & conduit les Troupes Angloises vers Gand lors du siege de Landrecy, suivant les ordres de la Reine, qui crut cette démarche absolument nécessaire pour déterminer à la Paix ceux qui ne demandoient la continuation de la guerre, que parce qu'ils n'ignoroient pas que la Grande Bretagne en supportoit le plus pesant fardeau. Ce Duc informé du dessein qu'on avoit de se saisir de sa personne, se sauva & se refugia en France. Quelques mois auparavant Mr. de St. Jean, Vicomte de Bollingbrock, Secrétaire d'Etat, s'y étoit aussi retiré pour se mettre à couvert de la procédure qu'on faisoit contre lui, en l'accusant de crime de haute trahison, pour avoir (en sa qualité de Secrétaire d'Etat au département des affaires étrangères,) travaillé par ordre de la Reine aux négociations de la paix. Mr. Harley Comte d'Oxford, Grand Tresorier d'Angleterre, & premier Ministre de la feuë Reine, fut arrêté au sortir de la Chambre Haute du Parlement, & conduit à la Tour.